

Transformation des solidarités chez les étudiants de la HES-SO en ergothérapie et en travail social

S. Tétreault, N. Kühne, A. Gulfi, C. Bétrisey, Y. Leanza et C. Brisset

Résumé :

Sous l'effet des migrations internationales, le paysage socioculturel de nombreux pays s'est modifié (Althaus et al., 2010). Dans ce contexte de transformation sociale, il faut s'interroger sur la manière dont les étudiants en ergothérapie et en travail social perçoivent les enjeux liés à l'accompagnement de populations hétérogènes aux plans culturel, linguistique et social. Cette recherche, financée par le Fonds national suisse de la recherche scientifique (2016-2019), vise à documenter les changements du rapport à l'Autre de ces jeunes adultes lors de leur formation initiale au sein de la Haute École Spécialisée de Suisse Occidentale (HES-SO). Les contacts durant le stage avec des individus porteurs de différences contribueraient à cette transformation. Les résultats préliminaires se basent sur des entretiens réalisés auprès de 51 étudiants en première année de formation. L'analyse thématique fait ressortir une variété d'expériences interculturelles vécues, antérieures au stage. La discussion explore les différents bagages des étudiants en lien avec la diversité.

Mots-clés : différence interculturelle, formation initiale, ergothérapie, travail social.

1. Contexte théorique et objectifs de la recherche

La Suisse, comme la plupart des pays occidentaux, est concernée par le phénomène des migrations internationales. Avec un taux de personnes de nationalité étrangère s'élevant à 24.6% de la population en 2015, elle est un des pays d'Europe avec la proportion d'étrangers la plus élevée (Nguyen, 2016). Dans ce contexte, les publics qui fréquentent les institutions du domaine de la santé et du travail social sont nécessairement diversifiés, tant aux plans culturel, linguistique que social. Ceci implique pour les ergothérapeutes et les travailleurs sociaux de côtoyer davantage d'individus aux ancrages socioculturels divers parfois méconnus d'eux, avec toutes les difficultés que cela peut représenter. Ainsi, des malentendus, des incompréhensions et des jugements de valeur peuvent teinter les relations à l'Autre, perturber la communication et altérer l'intervention offerte (Gulfi, 2015 ; Legault et Rachédi, 2008).

Dans la présente recherche, l'Autre désigne celui qui est perçu comme porteur d'une différence radicale, d'une altérité qui remet en doute les compétences professionnelles servant à interpréter les signes de l'environnement et à conduire des actions (Krewer, 1999). Le rapport à l'Autre correspond à la façon dont les professionnels agissent dans les situations de rencontre avec ce qu'ils perçoivent comme une différence socioculturelle. Bien que des études aient porté sur l'analyse de la sensibilité interculturelle chez les étudiants suite à un stage à l'international (Almarza, Martinez et Llavador, 2015 ; Penbek, Sahin et Cerit, 2012), le rapport à l'Autre fait l'objet de très peu de recherches dans les domaines santé-social, et encore moins auprès d'étudiants en formation initiale. Pour leur part, Huckabee et Matkin (2013) soulignent la nécessité de développer les compétences liées aux interventions auprès de clientèles diversifiées, et ce, dès la formation initiale. Par ailleurs, les institutions du social et de la santé sont fondées sur des valeurs et des principes appartenant à la

culture dominante, présentés comme universels, créant ou entretenant parfois des formes de discrimination (Cohen-Emerique, 2011 ; Leanza, 2011). Elles sont aussi marquées par la standardisation des pratiques et l'uniformisation de la formation des professionnels (Cohen-Emerique, 2011 ; Leanza, 2011). Suite à la consultation des écrits scientifiques, il ressort que ces solidarités doivent évoluer pour s'adapter aux nouvelles populations ciblées. En Suisse, l'expérience de la diversité culturelle fait partie intégrante de la réalité des étudiants en santé et en travail social, surtout lors des stages.

La présente recherche poursuit quatre objectifs principaux : 1) documenter les formes de rapport à l'Autre développées par les étudiants; 2) analyser l'évolution de ces formes pendant les stages; 3) identifier les variables qui influencent ces formes de rapport à l'Autre ; 4) développer des lignes directrices pour accompagner les étudiants en ergothérapie et en travail social dans le développement de leur rapport à l'Autre et leur transformation personnelle.

2. Méthode

D'une durée de 36 mois, cette étude est financé par le Fonds national suisse de la recherche scientifique (2016-2019). Elle interroge des étudiants au Bachelor en ergothérapie ou en travail social dans deux sites de la Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale (HES-SO). Elle repose sur une méthodologie mixte (questionnaire et entretien) et longitudinale (trois temps de mesure). Ce texte présente les résultats préliminaires du temps 1, durant lequel les étudiants ont rempli des questionnaires en ligne portant sur les caractéristiques psychologiques déterminantes dans le rapport à l'Autre (personnalité multiculturelle, attachement adulte, orientation d'acculturation), les expériences pratiques préalables, l'identification à différents groupes culturels, ainsi que sur des caractéristiques sociodémographiques. Ils ont également participé à un entretien semi-dirigé abordant leurs représentations de l'Autre, leurs attentes envers la formation pratique et leurs expériences interculturelles significatives. Les entretiens ont été retranscrits, puis traités avec une analyse thématique. Des catégories ont été construites de manière progressive et itérative afin de faire ressortir les composantes de l'expérience interculturelle.

3. Résultats préliminaires

Pour la première cohorte (printemps 2016), 314 étudiants de première année (ergothérapie ou travail social) ont été contactés avant leur premier stage, parmi lesquels 19 ont répondu au questionnaire en ligne et 15 ont fait l'entretien. Pour la deuxième cohorte (automne 2016), 330 autres étudiants ont été sollicités. Quarante-huit personnes ont rempli le questionnaire en ligne et 35 ont accepté l'entretien. Deux autres temps de mesure sont prévus, en 2^e année et en 3^e année de formation. Les résultats préliminaires portent sur les 51 entretiens réalisés auprès des deux cohortes d'étudiants.

3.1. Caractéristiques des participants

Les 51 participants regroupent 22 étudiants en ergothérapie (43.2%) et 29 en travail social (56.8%). Il y a 47 femmes (92%) et 4 hommes (8%), âgés de 19 à 42 ans (moyenne d'âge de 24 ans). Parmi les étudiants rencontrés, 46 (90%) sont de nationalité suisse. De plus, 17 participants (33%) ont une deuxième nationalité.

3.2. Expériences interculturelles variées

Les étudiants ont abordé facilement leurs expériences interculturelles significatives, à savoir les situations vécues qui les ont marqués, tant sur le plan professionnel que privé. Suite à une première l'analyse thématique, il s'avère que ces expériences sont souvent reliées à la sphère personnelle. De plus, elles peuvent s'être déroulées à l'étranger ou en Suisse. La proximité des événements racontés et leur récurrence semblent déterminer leur importance dans le vécu de l'étudiant. Les exemples d'expériences interculturelles suivants illustrent ce constat.

Être porteur de différence

Il arrive que l'expérience interculturelle soit directement liée aux caractéristiques sociodémographiques de l'individu. Par exemple, cette participante se considère elle-même comme porteuse d'une différence :

« Je suis une interculturelité au quotidien, en fait, parce que vu que, enfin, mes deux parents sont algériens, musulmans, qui ont vécu dans l'après-guerre, qui ont débarqué en France, et ensuite en Suisse. (...). Mais au final, enfin, je suis Suisse parce que j'ai toujours vécu ici, j'ai grandi ici. Et du coup, je suis une espèce de mélange de ces deux choses. » (L1E02)

Famille ou belle-famille à l'étranger

Des expériences proviennent de la sphère familiale et touchent directement la personne. Parfois, elles peuvent remettre en question la vision du fonctionnement de la famille. Par exemple, cette jeune femme aborde la situation de sa belle-famille qui vit à l'étranger :

« Et quand on est dans la [belle-famille], dans un village où les règles ne sont pas du tout les mêmes, les règles du jeu... enfin, le fonctionnement. (...) Et se retrouver dans un petit village rien qu'avec des femmes, parce que les hommes partent, ne sont plus là. On les attend. Ils reviennent le soir. Oui, ça m'a quand même questionnée. » (L1T06)

Famille ou amis porteurs d'une différence interculturelle en Suisse

Il arrive aussi que des événements émergent indirectement du cadre familial ou amical. Cette étudiante raconte une situation qui l'a amené à se questionner la capacité de l'Autre à s'intégrer :

« Mes parents qui ont fait venir cette fille haïtienne pour habiter chez moi. (...) En fait, je me suis rendu compte à quel point en Haïti, par exemple, la scolarité, elle est différente d'ici, et à quel point, finalement, bien ça a été très difficile pour elle de s'adapter aux études ici. (...) Elle n'avait pas vraiment appris à raisonner par elle-même, à réfléchir. » (L1E04)

Stages ou expériences professionnelles à l'étranger

Le stage ou le travail à l'étranger représente une période riche en situations interculturelles, tant sur le plan personnel que professionnel. Une participante mentionne son expérience professionnelle à l'étranger :

« J'ai sympathisé avec toutes les infirmières. Elles m'ont amenée chez elles. Donc j'ai vu leurs conditions de vie et j'ai vraiment pu expérimenter leur façon de vivre, sans être une touriste, mais vraiment en étant à leur niveau. » (L1T08)

Son travail au sein d'un hôpital l'a particulièrement marquée et elle explique l'importance de certains rites pour les infirmières :

« On a fini de prier, et après, on s'occupait de lui alors qu'il saignait. (...) on devait finir de prier d'abord, parce que si Dieu ne nous aidait pas, on n'allait jamais y arriver, de toute façon. C'était impressionnant, en fait, de voir la différence. » (L1T08).

Séjours linguistiques à l'étranger

Souvent, lors de l'entretien, les étudiants évoquent des voyages ou des séjours linguistiques comme étant des expériences interculturelles significatives. Ces situations peuvent les amener à développer un discours plus général à propos d'un pays ou d'une population spécifique. Pour l'illustrer, cette jeune femme raconte une rencontre significative faite durant un stage linguistique :

« J'ai rencontré une amie japonaise à Londres. (...) Et on entend facilement que les Japonais, ce sont des personnes très gentilles, très agréables. Et j'ai rencontré cette personne et c'était incroyable. Une douceur, une gentillesse, qui adorait aussi partager sa culture, qui était en plus très intéressée par la Suisse. » (L1T11)

Cadre scolaire en Suisse

Certaines situations interculturelles vécues en Suisse ont eu lieu dans le cadre scolaire. Par sa position de témoin, une étudiante a été touchée et même troublée par cette expérience à l'école :

« On avait une fille musulmane dans la classe et c'était la seule de toute la classe à être rejetée. Tout le monde se moquait d'elle juste parce qu'elle portait le voile. (...) Et du coup, elle est restée toute seule, puis elle a fini par arrêter et partir de la classe, quoi. » (L1E01)

4. Discussion et conclusion

À partir des résultats préliminaires, il est apparu que les étudiants possèdent un vécu interculturel varié, les ayant engagés plus ou moins directement dans des interactions significatives avec l'Autre. Les retombées de ces expériences se distinguent selon leur niveau d'implication et selon la sphère concernée (personnelle, conjugale, familiale, amicale, scolaire, professionnelle ou communautaire). La diversité de ces expériences interculturelles, qu'elles aient été vécues en Suisse ou à l'étranger, laisse penser que les étudiants en ergothérapie et en travail social sont conscients de la diversité ambiante et qu'ils en ont une expérience variée, allant de la simple confirmation de préjugés et stéréotypes à la remise en question de pratiques discriminantes, voire une réflexion sur la diversité en soi. Même s'ils sont issus de la même société, la Suisse, ils n'arrivent pas avec une expérience uniformisée de la diversité et du rapport à l'Autre au début de leur formation initiale. Il reste à déterminer comment ces expériences peuvent être utilisées par les formateurs afin de faire réfléchir les étudiants à leurs représentations et leurs attitudes en contexte multiculturel, et aux moyens de les faire évoluer. Des échanges sur ces expériences leur permettront d'identifier leurs compétences, leurs préjugés ou leurs peurs à surmonter. Puis, ils pourront développer des stratégies pour gérer au mieux les rencontres avec une personne porteuse d'une situation de handicap, d'une différence culturelle, linguistique ou sociale. Ces perspectives seront explorées lors de la poursuite de ce projet dans les deux années à venir.

Références

- Almarza, G. G., Martinez, R. D. et Llavador, F. B. (2015). Profiling the intercultural communicative competence of university student at the beginning of their erasmus placement. *Social and Behavioral Sciences*, 173, 43-47.
- Cohen-Emerique, M. (2011). *Pour une approche interculturelle en travail social : théorie et pratiques*. Rennes : Presses de l'École des Hautes Études en Santé Publique.
- Gulfi, A. (2015). L'expérience professionnelle des éducateurs sociaux en contexte multiculturel : une approche méthodologique mixte de la perception et de la gestion de la différence culturelle (Thèse de doctorat inédite). Université de Fribourg.
- Huckabee, M. J. et Matkin, G. S. (2012). Examining intercultural sensitivity and competency of physician assistant students. *Journal of Allied Health*, 41, 55-61.
- Krewer, B. (1999). La construction de l'autre culturel du point de vue de la psychologie. Dans M.-A. Hily et M.-L. Lefebvre (dir.), *Identité collective et altérité* (p. 93-111). Paris : L'Harmattan.
- Legault, G. et Rachédi, L. (2008). *L'intervention interculturelle* (2^e éd.). Québec : Gaëtan Morin-La Chenelière Éducation.
- Leanza, Y. (2011). *Exercer la pédiatrie en contexte multiculturel. Une approche complémentariste du rapport institutionnalisé à l'Autre*. Genève : Georg.
- Nguyen, Duc-Quang (2016). Qui sont ces 25% d'étrangers en Suisse? Repéré à http://www.swissinfo.ch/fre/societe/s%C3%A9rie-migration--partie-1-_deux-millions-d-%C3%A9trangers-en-suisse--mais-qui-sont-ils-/42409190
- Penbek, S., Sahin, D. Y. et Cerit, A. G. (2012). Intercultural communication competence: A study about the intercultural sensitivity of university students based on their education and international experiences. *International Journal of Logistics Systems and management*, 11(2), 232-252.